

UNIVERS KLINGONS
VERITAS



Véritas

Par Nora

Sartan marchait tranquillement sur les routes qui parcouraient les haut plateaux de Qo'nos. Sur son dos, deux cavaliers, le premier était une belle klingonne au port altier, ses yeux noir mis-clos sa tête reposait sur l'épaule de l'autre cavalier, également klingon, placé derrière elle. Celui-ci tenait les rennes mais en réalité c'était l'animal qui décidait de ses propres pas.

Les deux cavaliers se nommait Lukara et Kahless.

Kahless avait les bras qui passaient de chaque côté des hanches de Lukara, ainsi à chaque pas que faisait Sartan leurs armures de cuir entraient en contact un bref instant. Les deux jeunes klingons étaient bien dans cette position et dans ce calme, ils profitaient de l'instant présent. Cela faisait cinq jours qu'ils chevauchaient tranquillement et le guerrier commençait à trouver cela bizarre, pas une attaque, pas un obstacle. Certes cela lui faisait des vacances, mais c'était louche.

Soudain tous ses sens se mirent en alerte. Lukara qui n'était pas totalement éveillée mais pas totalement endormie non plus sentit le corps de Kahless se tendre. Elle savait exactement ce que cela signifiait, elle sorti son couteaux d'k'ahg pendant qu'il stoppait Sartan en tirant légèrement sur les rennes. Les voyageurs eurent à peine le temps de descendre de leur monture, qu'ils se faisaient attaquer.

Il prit son bat'leths, non sans un certain enthousiasme, ces cinq jours sans pépins lui avait semblé long. Ce n'était pas que Lukara était d'une mauvaise compagnie, loin de là ; c'était la personne qui comptait le plus dans sa vie, mais quand il se battait contre elle pendant les entraînements il retenait toujours ses coups.

Mais avec ces assaillants il allait pouvoir donner le meilleur de lui même, le combat s'engagea directement et sans explication. Sûrement des mercenaires aux services d'un ancien ennemi ou quelqu'un de mécontent pour toute autre raison. Quoiqu'il en soit il mit tout son talent à l'œuvre, sans oublier de jeter de temps en temps quelques coups d'œil à sa compagne de voyage. Il avait une confiance aveugle en elle, mais on était jamais à l'abri d'un accident.

Kahless sentit qu'il devait se concentrer sur son propre combat, et il eu raison car un kirom lui arriva droit dessus, il réussis à l'arrêter juste avant que la lame ne le touche, puis il y en eu un second qui fut arrêter tout aussi facilement que le premier. Des yeux du guerrier trouvèrent le lancer qui étaient en train de se préparait pour lui en envoyer un troisième, ses cheveux roux faisant contraste avec la nature au alentour. Il attrapa son propre kirom accroché à sa ceinture, le lança en direction de l'agresseur et fit mouche.

Les autres mercenaires qui avait vu que leur complice n'avait pas réussis à atteindre leur cible, prirent la fuite. Un courageux partit dans la direction où le roux était étendu à terre afin de le prendre sur ses épaules. Kahless suivit la scène puis lorsque les deux derniers agresseurs disparurent de son champs de vision, il s'adressa à Lukara sans quitter des yeux l'endroit où les mercenaires venait de disparaître.

- « Haaaa, ça met en forme un petit combat comme ça. Tu ne trouves pas ? »

Seul le silence lui répondit. Un silence qui inquiéta Kahless, ce n'était pas dans l'habitude de Lukara de se taire, bien au contraire. Il se retourna et trouva son amie toujours debout mais étrangement immobile.

- « Lukara tout va bien ? »

Il s'approcha d'elle, puis vit le corps de la guerrière tomber. Il la rattrapa de justesse avant qu'elle ne touche de le sol, et vit avec horreur qu'un kirom était planté dans son épaule.

Il retira le projectile d'un mouvement rapide et sec. Il le sentit et constata avec effroi que la lame était empoisonnée.

Il sentit la panique se propager doucement en lui. Dans un mouvement rapide il se hissa sur Sartan avec la blessée toujours dans ses bras et se souvenant qu'il y avait un village à moins d'un jour d'ici il fit partir l'animal au triple- galop. Il se souvenait qu'il y avait un village à moins d'un jour d'ici.

Il savait que Sartan était à son maximum mais ce n'était pas assez vite a son gout, il serrait de plus en plus fort Lukara dans ses bras, comme si la survie du monde en dépendait. En réalité la survit de son monde en dépendait, il se savait pas comment il pourrait vivre sans la guerrière à ces côtés.

Au bout de quelques interminables heures, il arriva dans un village, trouva rapidement la maison de la guérisseuse, attacha rapidement Sartan et entra en catastrophe dans la maison de la patricienne qui était tranquillement occupé à trier ses fioles.

Lorsqu'elle comprit ce qui se passait elle se précipita vers Lukara qui était étendu sur le lit où Kahless venait de la déposer.

- « Elle a été empoisonnée avec ce kirom. »

Il tendit à la guérisseuse le dit kirom, celui déposa sur la lame un révélateur chimique. La tête qu'elle fit lorsqu'elle reconnut le poison ne lui fit pas reprendre confiance bien au contraire. La guérisseuse s'approcha de Lukara et posa sa main sur le fond de la blessée.

- « Limite ! »

- « Quoi ? Qu'es ce qui se passe ? » Demanda-il d'une façon plus paniqué qu'il ne l'aurait voulu.

- « Votre amie a pas été empoisonnée au sens stricte du terme, il s'agit en faite d'un composé biologique des plus virulent ... »

- « Vous voulez dire que vous n'avez pas l'antidote qu'il lui faut ? »

- « Je n'ai pas dit ça. » Répondit la guérisseuse en souriant légèrement.

Elle partit en direction de l'armoire réfrigérée où se trouvait les remèdes, elle chercha pendant quelques minutes puis elle trouva enfin ce qu'elle cherchait.

- « Vous avez de la chance, j'ai reçu un antitoxine début du mois, cependant c'est la première fois que je vais l'utiliser. Je ne sais pas combien de temps il faut pour que le virus soit totalement détruit. Je suis désolé. »

Elle lui tendit une petite fiole jaune.

- « Fait lui boire tout. Je reviens. »

Il prit la fiole et la fit boire à Lukara, il toucha ensuite le front de son amie. Il était brûlant, il espérait de ton son être que c'était le bon antidote et qu'il ne soit pas trop tard. Lukara bougea un peu mais elle n'ouvrit pas les yeux, il prit alors la chaise la plus proche et s'assit aux côtés de la blessée.

Il resta un long moment à la regarder sans rien faire d'autre, puis se demanda quand est-ce qu'il avait faiblit, quand est-ce qu'il n'avait pas vu que Lukara était en danger. Il ferma brièvement les yeux et il se refit la scène de l'après midi, dans les moindres détails. Il repassa le combat encore et encore dans sa tête, au bout d'un moment sa seule conclusion fut que Lukara avait dut recevoir le kirom en même temps qu'il était lui même en train de stopper ceux qui lui étaient destinés.

Un bruit à l'extérieur de la maison la ramena à la réalité. Il tendit l'oreille et entendit Sartan qui était en train de frapper le sol de ses sabots, sa monture devait sûrement en avoir marre d'être accrocher à un arbre sans manger si boire. Il fut prise d'un dilemme, il ne voulait pas que l'animal reste dehors comme ça, mais il était totalement inconcevable de laisser Lukara seule. Il voulait être là pour son réveil.

- « J'ai une petite écurie, si vous voulez je peut la mettre dedans. »

Il se retourna et trouva la guérisseuse en train de le regarder.

- « Euh ... je ... oui merci, si ça ne vous dérange pas. »

- « Non, non ne vous inquiétez pas. Je peux m'occuper d'elle si vous voulez, j'ai toujours rêvé d'avoir une. Enfin c'était plus le rêve de ma compagnon. »

- « Pourquoi vous en avez pas ? »

- « Mon compagnon est mort, et c'était son rêve a lui ... »

Le regard de la guérisseuse s'égara quelques instants, elle se plongeait dans ses souvenirs.

- « Vous savez c'est à cause de lui que je suis guérisseuse, il était promis à un glorieux avenir de guerrier et il est mort d'une simple réaction histaminique mais il n'y avait aucune personne capable de la guérir dans le village. »

Elle soupira avant de continuer son récit.

- « On venait de se lier et on avait pour projet de parcourir Qo'nos. Mais quand il est mort je me suis juré que plus personne d'autre ne disparaîtrait avant d'avoir pu réalisé son destin. Alors je suis allée à la capitale, j'ai appris avec les meilleurs et je suis revenu ici, dans mon village natal... »

La guérisseuse posa ses yeux sur lui et réalisa ce qu'elle était en train de faire.

- « Ho ... je suis désolé, je suis là à étaler ma vie alors que vous avez autre chose à faire que m'écouter ... »

- « Non, ne vous excusez pas. Il est plus facile de parler à un inconnu et franchement je ne sais pas ce que je ferais si Lukara venait à mourir. »

La guérisseuse posa sa main sur son épaule pour lui montrer son soutien, puis elle partit s'occuper de Sartan comme elle venait de le proposer.

Il prit doucement la main de Lukara dans la sienne, il regarda a travers la fenêtre et remarqua que le soleil était en train de se coucher.

Un souvenir lui revient en mémoire. C'était il y a quelques jours de cela, ils avaient trouvé une plage, bizarrement ils n'avaient rencontré personne. Ils avaient donc décider de dormir sur place. Ils avaient marché longuement sur la plage, devant le soleil couchant. Le ciel était d'une beauté sans précédant, il était orange et presque rouge a certain endroit. Il se souvint qu'elle avait doucement glissé sa main dans la sienne et ils avaient fini leur promenade main dans la main.

Il était toujours dans ses souvenirs quand il sentit une légère pression dans sa main.

- « Kahless. »

C'était plus un murmure de la part de la guerrière qu'autre chose. Il leva précipitamment les yeux vers ceux de Lukara et lui serra la main.

- « Je suis là. »

- « Qu'est ce qui c'est passé ? »

- « Tu as été touché pas un kirom empoisonné mais tous va bien maintenant. Tu as reçu l'antidote. »

Malgré les paroles qui se voulait réconfortante de la part du puissant guerrier, Lukara voyait bien qu'il était inquiet pour elle, ce qui la fit sourire. Elle caressa le visage de son ami de sa main libre.

- « Kahless, tu es si beau quand tu t'inquiète pour moi ... Non en fait tu es tout le temps beau. Toujours. »

Elle sombra dans l'inconscient la seconde suivante, le laissant avec un sourire béat sur les lèvres.

La guérisseuse entra précipitamment dans la pièce.

- « J'ai entendu parler ! Elle s'est réveillée ? »

- « Euh ... oui. » Répondit-il quelque peu étonnée par l'arrivée de la patricienne. Elle sourit franchement avant de reprendre la parole.

- « Mais c'est génial, ça veut dire que la température a baissé et donc que plus des trois quart du traitement est passé.

- « Mais je croyais que vous ne saviez pas ce qu'il devait se passer. »

- « J'ai dit que je ne savais combien de temps durait le traitement, pas ce qui devait se passer. »

- « J'ai une question, est-ce que le traitement faire dire n'importe quoi ? Je veux dire des hallucinations ou ... »

- « Non non, rien de tous ça. Je ne sais pas que c'est vous a dit, mais elle le pensait. »

- « Bien, merci. »

- « La prochaine fois que votre amie se réveillera ça sera la bonne, courage vous n'avez pas longtemps à attendre. »

Après un dernier sourire, la guérisseuse partit vers le village en sifflotant. Il reporta son regard sur Lukara et posa sa main sur son front, effectivement il n'était plus brûlant.

- « Alors comme ça tu me trouves beau ? »

Il resta au chevet de son amie, si le traitement était si avancé que ça, elle n'allait pas tarder à se réveiller. Et il eu raison puisqu'une heure plus tard ses yeux se perdaient dans ceux de la guerrière qui lui souriait. Lukara semblait être en pleine forme. Sans vraiment contrôler son geste il se pencha vers elle et déposa ses lèvres sur les siennes, juste un bref instant pour lui montrer qu'il s'était inquiété pour elle.

Alors qu'il se reculait, elle sentit les mains de Lukara se glisser sur sa nuque et une douce pression la fit revenir à l'endroit où se trouvait ses lèvres auparavant. La

langue de la guerrière demanda accès à sa la bouche qui la laissa passer sans aucune forme de résistance. Les mains de Lukara descendirent le long de son cou, ses doigts effleurèrent son amure, puis d'une geste sûr elle la lui enleva et la jeta à terre. Alors que l'armure de Kahless touchait le sol dans un bruit sourd, celui-ci se glissa dans les couvertures. Il se détacha de ses lèvres et la regarda intensément, il devait être sure que c'était bien ce que voulait Lukara. Un regard déterminé et plein de désir lui répondit.

La guérisseuse rentra chez elle sans un bruit, elle se figea lorsqu'il entendit un gémissement sourd. Elle savait que ce n'était pas celui de la blessée. C'était sûrement son ami. Elle entra dans la pièce où ils se trouvaient croyant qu'il y avait un problème. Elle vit que la guerrière avait la tête en arrière et que ses mains agrippaient le drap, elle allait s'approcher encore plus lorsqu'elle vit quelque chose bouger sous les couvertures.

Devinant ce qui était en train de se passer elle fit demi tour en se disant qu'aujourd'hui était le jour rêvé pour aller dormir chez son ami qui habitait plus loin dans le village. La patricienne ne sut jamais qu'elle avait fait le bon choix cette nuit là, car a moins d'être sourde elle aurait été incapable de dormir ...

Au petit matin, Kahless tomba aux côtés de Lukara totalement épuisé.

Croyant qu'il allait enfin pouvoir se reposer il ferma les yeux mais sentit la main baladeuse de son amie sur sa cuisse.

- « Lukara, tu devrais te reposer ! Tu as failli y rester. Souffla-t-il. »

- « Aurai-je fatiguée le puissant Kahless ? »

Piqué au vif il attrapa la main de Lukara avec un regard provocateur.

- « Tu vas voir si je suis fatigué ... »

FIN